

# Activités

Pour commencer, voici trois documents à lire et à commenter avec les élèves, ainsi que trois activités associées, quelle que soit la classe :

## I. Quelques mots sur le titre

Publié en 1913, le recueil *Alcools* porte le sous-titre, *1898-1913*. Il fait donc référence à une période de la vie de l'auteur, ce qui donne une dimension autobiographique au recueil. Il s'agit en effet de poèmes écrits durant ces quinze années, quoique l'ordre des poèmes ne soit pas chronologique.

Apollinaire a hésité entre plusieurs titres avant de choisir *Alcools* : *Le Vent du Rhin* (en référence à la section « Rhénanes », sur son séjour dans la vallée du Rhin), *L'année républicaine* (ce qui revendiquait l'aspect révolutionnaire de sa poésie, la façon dont il se débarrasse de la ponctuation et dont il casse le vers traditionnel), *Eau de vie* (sans traits d'union) et *Alcools*. Ces deux derniers évoquent Baudelaire, en sonnant comme un éloge de l'ivresse. Le pluriel invite à comprendre qu'elle sera de plusieurs sortes : « Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie », « Ta vie que tu bois comme une eau de vie » (« Zone »).

Dans *Petits poèmes en prose*, Baudelaire a en effet écrit un texte intitulé «Enivrez-vous», dont voici les premiers vers : « Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous ! »

**Activité.** Vin, poésie, vertu, trois éléments très différents ! À quoi Baudelaire veut-il échapper en s'enivrant d'alcool, d'écriture et de vertu ici ? En quoi cela correspond-il aussi à l'intention d'Apollinaire avec son recueil *Alcools* ?

## II. L'organisation du recueil

Le recueil à la main, prenez le temps d'observer les textes avec les élèves.

On peut très vite considérer qu'on ne voit pas le lien entre les poèmes : il n'y a pas d'ordre chronologique, alors que le sous-titre de 1913, *1898-1913*, indique clairement que ces textes s'étalent sur quinze ans d'écriture. Le recueil s'ouvre sur le poème le plus récent, « Zone ». Celui-ci

commence par un vers qui aurait bien trouvé sa place à la fin du recueil : « À la fin, tu es las... ». « Vendémiaire », le dernier poème, est un appel au lecteur : « Ecoutez mes chants d'universelle ivrognerie ». On aurait plutôt attendu ce poème au début du recueil : c'est une invitation à lire ses poèmes.

Il faut savoir que c'est sur les épreuves du recueil, c'est-à-dire au dernier moment, avant l'impression, qu'Apollinaire va changer le titre. *Eau de vie* devient *Alcools* ; il introduit « Zone », poème qu'il vient d'écrire, ce qui va entraîner une réorganisation de l'ensemble. Enfin, il supprime toute la ponctuation.

Deux femmes sont évoquées dans le recueil : Annie Playden (connue en 1901 et avec laquelle il rompt en 1905) et Marie Laurencin (1907-1912). Mais les poèmes ne suivent pas ces deux histoires d'amour : le cycle d'Annie comprend les poèmes suivants : « La chanson du Mal-Aimé », « L'Adieu », « L'Emigrant de Landor Road », « La Dame », « Les Colchiques », tous les poèmes de « Rhénanes », « La maison des morts », « Le Vent nocturne », « La Tzigane », « Automne malade », « Annie ».

Le cycle de Marie comprend les poèmes suivants : « Zone », « Marie », « Le Pont Mirabeau », « Crépuscule », « Cors de chasse ».

**Activité.** Observez avec les élèves certains principes de composition.

- a) Comment se répondent les poèmes « Zone » et « Vendémiaire » ?
- b) Pouvez-vous faire quelques regroupements ?
- c) Y a-t-il une alternance entre poèmes longs et courts ?
- d) Le poète alterne-t-il les poèmes réguliers et les poèmes libres ?

### III. Sur l'absence de ponctuation

Voici deux citations d'Apollinaire lui-même sur cette question :

« Ces signes n'ont aucune utilité en poésie. On ne tient aucun compte de leur présence en disant les vers dont la musique ne peut être asservie à un rythme déterminé. Toute strophe est mauvaise qui nécessite le concours de la ponctuation. Et ce qui est vrai pour la récitation l'est aussi pour l'intelligence. Autre avantage. Au point de vue typographique, on obtient une agréable netteté. »  
(Revue *Gil Blas*, novembre 1912, interview d'Apollinaire par Jean Pellerin)

« Pour ce qui concerne la ponctuation, je ne l'ai supprimée que parce qu'elle m'a paru inutile et elle l'est en effet, le rythme même et la coupe des vers, voilà la véritable ponctuation et il n'en est pas besoin d'une autre. Mes vers ont presque tous été publiés sur le brouillon même. Je compose généralement en marchant et en chantant sur deux ou trois airs qui me sont venus naturellement et qu'un de mes amis a notés. La ponctuation courante ne s'appliquerait point à de telles chansons. »  
(Lettre à Henri Martineau, *Le Divan*, mars 1938)

**Activité.** Proposez aux élèves de choisir des poèmes et de les lire à voix haute pour qu'ils puissent s'apercevoir que l'absence de ponctuation ne gêne pas la lecture, grâce à la disposition des vers sur la page et à leur propre ressenti du rythme.

---

## Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

Textes choisis : « Saltimbanques » p. 84 / « Rosemonde », p. 104 / « Hôtels », p. 149 (Folio n°5546)

### I. « Saltimbanques »

#### 1. Première approche

Lisez le poème à voix haute. Vous plaît-il ? Pourquoi ?

#### 2. Quelques questions

- a) Quel est le thème du poème ?
- b) En quoi les saltimbanques sont-ils des voyageurs ? Appuyez-vous sur les verbes de déplacement pour répondre.
- c) Les lieux où ils passent sont-ils tristes ou gais ?
- d) Les saltimbanques représentent-ils la joie, l'espoir ? Pourquoi ?

Bilan : Apollinaire peint-il les saltimbanques de manière positive ou négative ? Reprenez vos

réponses pour donner votre avis.

### **3. Pour aller plus loin**

Support : « Saltimbanques » mis en images par Wen Fan et Mengshi Fang.

Ce court-métrage fait partie de la collection « En sortant de l'école », une production de Tant mieux Prod qui rend hommage à Guillaume Apollinaire.

Voir le film d'animation

(<https://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/saltimbanques-de-guillaume-apollinaire>)

a) Comment sont représentés les saltimbanques ? Quel instrument permet de faire le lien entre les saltimbanques et la petite fille ? Que se passe-t-il ensuite ? Comment les couleurs sont-elles utilisées pour symboliser l'entente ?

b) Comprenez-vous plus facilement ce poème avec son interprétation en vidéo ?

## **II. « Rosemonde »**

### **1. Versification**

a) Observez les rimes et expliquez comment elles fonctionnent.

b) Comptez les strophes et les vers.

c) Ce poème semble-t-il moderne ou classique ?

### **2. Rencontre en voyage**

a) Cherchez les indices spatio-temporels. Sont-ils précis ?

b) En quoi le prénom qu'Apollinaire choisit pour cette passante évoque-t-il le voyage ?

### 3. Une quête amoureuse ?

a) Le mot « quête » apparaît dans le dernier vers : qu'est-ce qu'il vous évoque ? Apollinaire serait-il un chevalier courtois ?

b) Que cherche Apollinaire dans ce voyage en Hollande ? Arrive-t-il à ses fins ?

### 4. Intertextualité

a) Lisez le poème « À une passante » de Baudelaire.

b) Repensez au titre : quel est le lien entre Apollinaire et Baudelaire ? Pensez-vous qu'Apollinaire s'inspire de son maître, Baudelaire ?

c) Cherchez les indices et points communs qui créent un lien entre les deux poèmes.

## III. « Hôtels »

### 1. Comment est cet hôtel ?

a) Pour répondre à la question, remplissez tout d'abord ce tableau :

L'hôtel...	Indice(s)
Donne l'impression d'être seul	
Provoque l'ennui	
Abrite des gens pauvres	
Est bruyant	
Sent mauvais	
Accueille des gens de différentes cultures	
Est insécurisant	

b) Répondez à la question grâce aux indices trouvés.

### 2. Écriture : voyage et inconfort

Racontez une expérience de voyage pendant laquelle vous avez senti de l'inconfort parce que vous n'étiez pas chez vous. Analysez les raisons de cet inconfort en décrivant bien vos sensations, vos sentiments.

### **3. Oral**

Slam, rap, chant, chœur, ce poème se prête à diverses interprétations. En groupe de 3 ou 4, amusez-vous à en présenter une lecture musicale.

## **IV. Conclusion : vers un bilan de séquence**

### **Activité finale : à la découverte du surréalisme**

Support : « Le Pont Mirabeau » mis en images par Marjorie Caup. Ce court-métrage fait partie de la collection « En sortant de l'école » qui rend hommage à Guillaume Apollinaire.

<https://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/le-pont-mirabeau-de-guillaume-apollinaire>

1. Visionnez le court-métrage. Faites écrire les élèves sur leurs impressions puis amenez-les à les partager à l'oral.
2. Visionnez de nouveau le court-métrage pour relever les objets représentés. La plupart évoquent des tableaux de Magritte, le peintre surréaliste belge, car ils apparaissent de manière ponctuelle ou récurrente dans ses œuvres : parapluie, main, chapeau, nuage, œil, cloche, maison, montgolfière, lune, soleil, ciseaux. Proposez aux élèves de faire des recherches d'images sur le net pour mettre en évidence ces similitudes entre les choix de Marjorie Caup et le peintre belge.
3. Demandez aux élèves une seconde recherche pour répondre à la question suivante : en quoi Apollinaire et le surréalisme sont-ils liés ?